



PREMIER SYNDICAT DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

communiqué du SNETAA-FO de Lille du 11/12/2018

Les élections professionnelles se sont achevées dans l'académie de Lille par la désignation des personnes qui vont occuper les sièges obtenus par les organisations syndicales ou fédérations dans les différentes Commissions Administratives Paritaires Académiques (**CAPA**) ou Commissions Consultatives Paritaires (**CCP**) et au Comité Technique Académique (**CTA**). Les premiers traitants de la gestion individuelle des agents et le second, de la gestion collective des personnels.

Le SNETAA-FO était mandaté pour représenter Force Ouvrière dans la Commission Administrative Paritaire des Professeurs de Lycée Professionnel de l'Académie des de Lille.

Malgré les attaques de toute part et la désinformation bien ciblée, c'est fort du soutien de son réseau de militants et sympathisant que le SNETAA-FO a maintenu sa représentativité dans notre académie, contribuant ainsi à ce qu'il demeure le premier syndicat de l'enseignement professionnel et le seul à avoir des élus dans toutes les CAPA nationale et académiques de France et d'outre-mer ! Que tous les personnels qui lui ont apporté leur voix en soient remerciés.

Qu'ils en soient remerciés d'autant plus que voter n'a pas été chose facile durant ce scrutin électronique, tant les dysfonctionnements ont été nombreux. Dès l'ouverture du scrutin, le jeudi 29 novembre, des ralentissements dans l'accès à l'espace électeur ont été constatés. Pour y remédier, le ministère a même dû interrompre le vote jusqu'au lendemain matin empêchant ainsi de nombreux personnels de voter. À ces problèmes de connexion, se sont greffés des problèmes dans la délivrance des notices de vote ou dans la réinitialisation des identifiants de votes.

Mais malgré toutes ces embûches, le SNETAA-FO de Lille est là et toujours bien là ! N'en déplaise à Action&Démocratie (**A&D**), qui depuis bientôt dix ans manifeste plus la volonté de nuire au SNETAA-FO que celle de servir l'intérêt général des PLP.

Dans notre académie, de par ses actions destructrices, A&D a fragilisé la défense et la parole des PLP en permettant à des organisations syndicales non représentées ou minoritaires au niveau national chez les Professeurs de Lycée Professionnel (**PLP**), d'obtenir chacun un siège à la CAPA des PLP. C'est le cas du SE-UNSA et de la SGEN-CFDT. Mais encore plus grave, l'action de A&D a permis de les installer confortablement au CTA, instance qui décide du devenir de nos établissements mais aussi de nos conditions de travail futures (mixité des publiques, apprentissage, campus des métiers, dispositif mobilité carrière, ...). Nous serons la seule académie où cette instance sera en partie livrée aux « **Réformateurs** » que sont le SE-UNSA, la FSU, la SGEN-CFDT et la SCEN qui militent pour un corps unique des professeurs du 2nd degré et donc pour la disparition de la spécificité de notre corps et de notre statut. Nous n'oublions pas que ces syndicats « **Réformateurs** » se sont aussi prononcés favorablement pour le Parcours

Professionnel, Carrières et Rémunérations, plus communément appelé PPCR. Réforme qui a introduit dans la fonction publique l'avancement aux quotas, l'obscurantisme et l'arbitraire dans les avis émis pour les promotions et qui a bien trop transformé les excellentes notes pédagogique et administrative en avis tout juste satisfaisants lors du passage à la « Hors Classe » en juin dernier. Réforme qui a aussi créé une « Classe Exceptionnelle », bien trop exceptionnellement obtenue.

Toujours dans notre académie, A&D a su trouver le soutien de certains chefs d'établissement, qui par allégeance ou par naïveté, ont soutenu la rumeur selon laquelle nous n'existions plus, allant même à demander à notre secrétaire académique de quitter l'établissement alors qu'il lui avait autorisé l'accès à la salle des professeurs peu de temps avant. Et que dire des panneaux d'affichage syndical, bien trop souvent en nombre insuffisant ou d'une taille ridicule, quand ils n'étaient pas en grande partie accaparés par A&D. Alors, se demander si certains chefs d'établissement ont bien fait preuve de neutralité ou de partialité est légitime.

Il est important que les PLP mais aussi que les plus vulnérables comme les contractuels, qui n'ont pas voté SNETAA-FO pour l'empêcher entre autres de siéger au CTA, comprennent que c'est de ce comité que dépendra peut-être la survie de leur lycée, de leur filière, de leur poste... Que les collègues qui ont cru aux chants des sirènes de quelques syndicats non représentés sur l'ensemble du territoire et ne siégeant pas (ou de façon minoritaire) dans les instances nationales prennent conscience que ce ne seront pas les piquets de grève aux portes de leur établissement, ni les audiences auprès de Madame la Rectrice qui feront revenir leur lycée, leur filière, leur poste... Le résultat des urnes sonne bien le glas de

notre avenir serein dans notre académie. La région a un vrai plan de rationalisation des moyens dédiés à la formation dite redondante.

Que tous nos collègues enseignants en Bac Pro Gestion Administration demandent à A&D comment ils comptent les maintenir sur leur poste dans les trois prochaines années. C'est au CTA que le plan de reconversion se décidera. Qui parlera pour eux ?

Que tous nos collègues des petits et moyens lycées professionnels demandent à A&D comment il compte contenir le développement des campus des métiers, synonyme pour eux de fermeture de leurs sections.

Depuis le vote de la réforme du bac pro début octobre, notre documentation objective et nos visites dans les salles des professeurs n'ont pas été assez entendus. Nos appels à la vigilance n'ont peut-être pas été assez forts.

Que ce soit donc clair : seul un syndicat avec une représentativité nationale et ministérielle, présent sur l'ensemble du territoire comme le SNETAA-FO peut efficacement agir pour un avenir radieux de tous les PLP.

Mais le SNETAA-FO a gagné bien des combats qui semblaient perdus d'avance pour certains : les 18 heures pour tous dans les années 2000, le maintien des PFMP et de la certification intermédiaire plus récemment.

Le SNETAA-FO et sa fédération FNEC-FP-FO ne lâcheront rien et continueront à batailler localement et nationalement pour de meilleures conditions de travail et de vie des PLP, par le dialogue et par la négociation. Mais qu'on se le dise, négocier, ce n'est pas signer.

Vive le SNETAA-FO.